

Ayla, l'envoyée de Dieu :
volume III

MICHELI Didier

Ayla, l'envoyée de Dieu :
volume III

42, Allée de la Citronnelle
Lotissement "Les Barres"
13113 LAMANON

Le **Code de la propriété intellectuelle** n'autorisant, aux termes des paragraphes 2 et 3 de l'article L. 125-5, d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que les "analyses et courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information", toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du **Code de la propriété intellectuelle**.

Le nouveau prince 1

Le nouveau prince 1

Personnages :

Didier MITCHELLI

Sandrine BERAT-MITCHELLI

Ayla

Hugues BRACY

Robert DENNEVAL

Daphné MAUVOISIN

Charlène ISAUTIER

Anne SEPULCHRE

Diana RIBLE

Henry TELMAN

Roland de BOLLEINCHTEIN

Rose

Monsieur BELLINGS

Cécile BERAT

Catherine SARDEC

Prisca

Lydia

Claudia

Varinia

Junie

Blanca

Rebecca

Deborah

Cynthia D'ESNAMBUC D'ARMONT

Thibaut D'ESNAMBUC D'ARMONT

Waco

Jean-Do PERRETTI

Le Dauphin Henri De VALOIS

L'ange Gabriel

L'inspecteur Robert BRAUDET

L'inspecteur Roger ARMAND

Isabelle BRAUDET

Sergent Doria LANCE

Anthéa

Tyrone HARTWOOD

Le duc de SAINT-ABERT

Hippolyte FERGUSSON

Richard PHILIP

Marcus VINITIUS

Docteur BERG

Le sage XIRINUS

John ANDERSON

Cornélia BEAULIEU de LACOURT

Savinien BEAULIEU de LACOURT

Louis-Honoré BEAULIEU de LACOURT

Marjory-Lee HARTWOOD

Marc DARLAN

Julia DENNEVAL

Nelly LEMAIRE

Irène SALVANT

Docteur Valérie LANDEAU

Christophe RIBOIRE

Père Dominique JACOB

Clarisse de COURBEJOIE

Mme Claire de COURBEJOIE

Livia

Impératrice Luperca

Jacques PELLINI

Julie MADEIRO

Jean AURELLE

Bernadette AURELLE

Jenny RIBLE

Laure MARCILLAC

Gérald MARCILLAC

Commissaire HACHMANN

Inspecteur RAMOU

Inspecteur JOLIVERT

Inspectrice LANSON

William CORBETT

Le marquis de CINQ-MARS

Le baron de CHENU-TOURELLE

Le baron Clotaire de SAINT-SEBASTIEN

VANDONNE

Donatien de LA SEPT-NUIT

NEUVILLE

Achille de CRESSIE

Robert de MONTALIA

De BEAUVRAI

De CHÂTEAUROSE

Des RADEUX

Sauron

SANCHEZ

Figurants :

Base des Chevaliers de la Foi et de l'Épée : *15 jeunes membres + un groupe d'hommes de haut rang*

Grand salon du château de Bolleinchtein : *une domestique*

Place publique de la ville troglodytique : *quelques habitants de Luparie*

Champ de bataille de Tours : *des soldats musulmans et des soldats français*

Paroisse de Rimeize : *plusieurs villageois*

Fortifications de la région de Tours : *des soldats*

Salle de réunion du Conseil Central de Luparie : *les cents membres du Conseil Central*

La cathédrale de pierre : *tous les lupariens*

Armée de l'Ennemi : *plusieurs milliers d'Orques*

Rangs lupariens : *des groupes de plusieurs centaines de combattants + 700 cavaliers*

Battue en forêt : *plusieurs chasseurs*

Décors :

1) Le jardin d'honneur de Luparie

2) Base des Chevaliers de la Foi et de l'Épée

3) Forêt d'Elendil en Luparie

4) Bureau d'Hugues Bracy

5) Château de Bolleinchtein

6) Grand salon du château de Bolleinchtein

7) Portail de la base des C.F.E.

8) Bois du domaine des Bolleinchtein

9) Appartements de Didier

10) Place publique de la ville troglodytique

11) Champ d'entraînement de Luparie

12) Champ de bataille de Tours

13) Grand salon du château des d'Esnambuc d'Armont

14) Lac d'Emuindil en Luparie

15) Mont des Méditations en Luparie

16) Commissariat de Langogne en Lozère

17) Commune de Rimeize en Lozère

18) Appartements des Hartwood en Luparie

19) Défenses des environs de Tours

20) Maison des Fergusson

21) Salle de réunion du Conseil Central de Luparie

22) Salon du château de Cornélia

23) Cathédrale de pierre troglodytique en Luparie

24) Armurerie de la ville troglodytique en Luparie

25) Une cabine téléphonique de Langogne + Bureau des A.M.N.C

26) Désert de Luparie

27) Bureau des Affaires Mystérieuses Non Classées

28) Grotte au Loup

29) Ville spatiale impériale de Xisors

30) Appartements impériaux de Xisors

31) Cimetière de Salon de Provence

32) Escalier à double révolution de château des Bolleinchtein

33) Environs d'Esparon-sur-Verdon

34) Une maison de Chaudeyrac en Lozère

35) Salle de la Tour Sombre de Barad-Dur

36) Une place de la ville troglodytique

37) Forêt d'Orgon

Scénario

EXT/JOUR/JARDIN D'HONNEUR/LUPARIE

"25 MAI 1986"

Didier et Sandrine se promènent dans le jardin.

SANDRINE

- "Es-tu sûr de ce que tu avances?"

DIDIER

- "Oui, ma chérie. Le prince m'a tenu au fait de la Prophétie des Âges, et m'a ainsi appris qu'il serait bientôt assassiné. Il me forme pour que je lui succède."

SANDRINE

- "Mais qu'est-ce que cela signifie?"

DIDIER

- "Une guerre d'un nouveau genre va bientôt advenir dans notre monde, comme dans celui-ci ... Et ça, le prince en est persuadé."

Sandrine voit un banc de pierre taillée et va s'asseoir dessus. Didier l'y suit.

DIDIER

- "Moi, j le crois et je lui demanderai un exemplaire de cette prophétie ... juste pour vérifier ce qu'il en est."

SANDRINE

(Soupirant)

- "La guerre! Encor la guerre! Toujours la guerre! Comme si celle-ci ne suffisait pas! Ça me fait peur ... j'ai peur pour nos enfants."

DIDIER

(Serrant sa femme contre lui)

- "Mais non, il ne faut pas avoir peur. Ici, nous ne risquons absolument rien. Nos enfants sont à l'abri et n'ont rien à craindre."

SANDRINE

- "Pourtant, je ne peux m'empêcher de ressentir une certaine angoisse. Tout le monde parle du retour de l'Ennemi ... Mais qui est cet Ennemi?"

DIDIER

- "Je ne le sais pas, ma chérie. Je poserai la question au prince la prochaine fois que je le verrai."

SANDRINE

(Se levant)

- "Viens, continuons notre promenade ... Je ne me laisserai jamais de venir me promener ici. Il n'existe aucun lieu pareil dans le monde de dehors."

Tous les deux continuent de se promener. Ils prennent un petit chemin qui les mène aux abords d'un petit étang naturel au bord duquel l'espace a été harmonieusement aménagé. Des saules poussent mêlés à des aulnes, des fougères et à d'autres arbustes.

SANDRINE

- "C'est vraiment reposant, cet endroit. J'espère que la guerre ne viendra jamais troubler la paisible harmonie de ce pays."

EXT/JOUR/ BASE D'ALBION/VAUCLUSE

Al'entrée de la base des Chevaliers de la Foi et de l'Epée un car vient de s'arrêter. Une quinzaine de jeunes membres de l'Ordre en sortent. Quelques-uns aident le chauffeur du bus à sortir les bagages. Parmi ces quinze jeunes gens, ont distingue trois filles : Daphné MAUVOISIN, Charlène ISAUTIER et Anne SEPULCHRE. Cette dernière marchant avec une canne et une jambe artificielle depuis cinq ans. Elles ont dix-huit ans toutes les trois. Elles ont quitté, ensemble, la commanderie fille de la Réunion pour entrer dans la Commanderie Mère.

ANNE

(S'appuyant sur sa canne et s'avançant)

- "Nous y sommes, les amies. Nous allons pouvoir rencontrer notre grand connétable."

DAPHNÉ

(Allant prendre un caddie et y mettant les affaires d'Anne dedans)

- "Non, Anne, laisse-moi m'occuper de tes affaires. C'est de bon coeur que je le fais."

ANNE

- "Je te remercie pour ta sollicitude, ma chère amie."

Charlène va prendre deux caddies pour elle et Daphné. En revenant, elle aperçoit un groupe d'hommes qui arrivent d'un des bâtiments de la base.

CHARLENE

- "Hé ho! Voilà le comité d'accueil!"

Tous les nouveaux arrivés se tournent vers les hommes.

ANNE

(Heureuse)

- "C'est notre Mithrandir! Les autres, je ne les connais pas."

CHARLENE

(Cherchant des yeux)

- "Lequel est-ce? Ils sont tous vêtus de blanc."

ANNE

- "Il est plus petit que certains des membres du Conseil Central qui l'accompagnent."

DAPHNÉ

(Heureuse)

- "Ce soir, après notre installation, j'écirai une lettre à mes parents, et je leur dirai que j'ai vu, de mes yeux, Hugues Bracy en personne."

ANNE

(Excitée)

- "Il vient vers nous, les filles! Préparez-vous pour le salut."

Les filles portent la tenue réglementaire de la Chevalerie de la Foi et de l'Epée : une jupe longue bleue marine et une chemise bleue-ciel. Les garçons portent le pantalon noir et la chemise blanche.

Le Grand Connétable Hugues Bracy passe devant chacun des nouveaux, les salue puis leur serre la main. Il arrive devant Anne. Ils se saluent tous les deux.

BRACY

(Serrant la main d'Anne)

- "Bonjour mademoiselle Sepulchre! Il me semble déjà vous connaître."

ANNE

(Heureuse)

- "Nous nous sommes déjà rencontrés, monsieur. C'était à l'aéroport de Saint-Denis de la Réunion, en 1981."

BRACY

- "Ah oui! C'était vous qui m'aviez apporté le fameux dossier. Je l'ai toujours. Comment

êtes-vous devenue membre de notre Ordre?"

ANNE

(Avec un charmant sourire)

- "C'est une fille de votre Ordre, Sophie qu'elle s'appelait, qui protégeait Julie et Marjory-Lee, qui m'a donné la vocation. Et moi, je l'ai donnée, à mon tour, à mes amies."

BRACY

(Remarquant qu'Anne s'appuie sur une canne)

- "Souffrez-vous d'une entorse?"

ANNE

(Soulevant sa jupe et donnant un coup de canne à sa jambe artificielle)

- "Elle est artificielle, monsieur. Ça remonte à cinq ans et à une mauvaise rencontre avec un requin blanc."

BRACY

(Avec tact)

- "Nous aménagerons vos temps d'entraînement, afin que vous ne vous fatigiez point trop."

ANNE

- "Même boiteuse, je suis bonne besogneuse, monsieur. Sans ce courage qui m'anime, je ne serai pas parvenue là où j'en suis."

BRACY

(Avec un sourire amical)

- "Je vous crois, mademoiselle Sepulchre. *(Il s'adresse aux trois amies)*

Qu'est-ce qui vous a poussé, toutes les trois, à quitter la commanderie de la Réunion?"

CHARLENE

(Un peu intimidée)

- "C'est le fait de vivre une aventure nouvelle ensemble, de connaître de nouveaux frères et soeurs, et puis l'occasion nous en a été donnée par ce concours que nous avons réussi toutes les trois. Nous sommes les meilleures amies au monde."

BRACY

- "Vous aurez l'occasion de vous en faire beaucoup d'autres d'amis, ici."

DAPHNÉ

- "Nous ne sommes pas venues ici que pour nous faire des amis, monsieur. Nous sommes là pour rencontrer Julie Mitchell, du moins celui qu'elle est devenue. Où pourrions-nous le rencontrer?"

Hugues Bracy les regarde sans broncher. Sachant la vérité sur Julie, mais ne voulant pas la leur livrer tout de suite.

EXT/JOUR/FORÊT D'ELENDIL/LUPARIE

La forêt est composée d'arbres gigantesques et de fougères arborescentes et d'autres arbustes à fleurs et à fruits. La forêt retentit de bruits de la nature. Ayla et son père se promènent.

AYLA

- "Père, la Prophétie des Âges parle-t-elle d'une vierge de Luparie?"

DENNEVAL

- "Bien sûr qu'elle en parle. Que veux-tu savoir?"

AYLA

- "Qu'advient-il d'elle, dans la Prophétie?"

DENNEVAL

- "À quoi bon vouloir savoir cela?"

AYLA

- "Et si cette personne existe, elle devrait se préparer à ce qu'elle devra subir."

DENNEVAL

- "Pourquoi vouloir connaître le futur? Le présent est déjà bien assez dur comme ça."

AYLA

- "C'est que cette jeune personne, je la connais, très bien même ... et elle se pose beaucoup de questions."

DENNEVAL

- "Cette jeune personne est-elle sûre de vouloir connaître ce que lui réserve l'avenir?"

AYLA

- "Si la Prophétie des Âges parle d'elle et de ce qu'elle doit accomplir, oui. Elle est très perplexe quant à ce qu'elle doit faire; car jusqu'à présent, elle n'a pas trouvé réponse à ses questions."

DENNEVAL

(Comprenant que c'est de sa fille qu'il s'agit, mais ne le faisant pas re-marquer)

- "La Prophétie dit que cette jeune vierge quittera la Luparie pour aller accomplir grandes merveilles dans le monde de dehors, et ouvrir la porte de la Liberté à l'humanité. Pour que cela se fasse, elle doit en payer le prix : la mort entre les mains de ses ennemis."

AYLA

- "Père, je crois que cette jeune personne sera très contente de savoir cela. Elle va pouvoir se préparer mentalement et spirituellement à ce qu'elle va accomplir. Elle sait déjà que ça ne se fera pas tout de suite. Elle attendra le signe que Jéhovah lui enverra, et qui sera le déclencheur des événements."

DENNEVAL

- "Ce que tu devras lui dire, à ton amie, c'est qu'elle ne pourra plus revoir le Pays cher à son coeur. Elle partira accomplir de grands prodiges, et ne pourra pas revenir en Luparie; car l'Ennemi ne le lui permettra pas. Elle devra *(Il lui pose la main sur l'épaule)* bien peser le pour et le contre."

AYLA

- "Ça, elle le sait déjà, père. Elle y réfléchit jour et nuit. Lorsque le jour viendra, un choix bien difficile, à faire, elle aura."

EXT/JOUR/BUREAU D'HUGUES BRACY

Le bureau est placé au centre d'une grande salle circulaire. Le reste du mobilier est composé d'une vaste bibliothèque murale remplie de livres et d'objets de collection appartenant au Grand Connétable. Des chaises sont disposées devant le bureau.

Hugues Bracy lit en attendant les trois jeunes réunionnaises qu'il a convoqué. On frappe à la porte.

BRACY

(Quittant son livre et, sur un ton flegmatique)

- "Entrez, c'est ouvert!"

La porte s'ouvre et les trois jeunes filles entrent. Charlène referme la porte derrière elles.

BRACY

(Se levant et leur présentant les chaises)

- "Veuillez vous asseoir, je vous prie."

Les trois jeunes filles vont s'asseoir sur les chaises. Elles regardent leur Mithrandir, un peu étonnées de ce trouver là, devant lui.

DAPHNÉ

(Prenant la parole)

- "Pardon, monsieur Bracy, nous désirons, mes amies et moi, connaître les raisons de notre présence dans la salle ronde?"

BRACY

- "Il y a quelques heures, vous désiriez avoir des nouvelles de celui qu'est devenue votre amie Julie, n'est-ce pas. Eh bien, je vous ai convoquées pour cela."

ANNE

(Heureuse)

- "Vous allez nous donner de ses nouvelles! Où est-il? Que fait-il? Qu'est-il devenu?"

BRACY

(Levant la main et lâchant un petit rire)

- "Je vois que vous êtes avides de ses nouvelles. Julie s'appelle Didier depuis cinq ans déjà. Il vit en Luparie, est marié à Sandrine et a des enfants."

DAPHNÉ

(Avec un geste de la main)

- "Nous avons eu quelques échos, à la Réunion, qu'il était devenu un loup-garou et qu'il avait tué beaucoup de gens."

BRACY

- "En effet, et cela est dû à des circonstances malheureuses et tragiques. Il a croisé le chemin de la Bête. Lui aussi est devenu un loup-garou meurtrier. Nous l'avons capturé et transféré dans un centre hospitalier

spécialisé où il s'est débarrassé du côté mauvais du loup qui est en lui. Pour plus de sécurité pour lui, nous avons décidé de l'envoyer en Luparie."

CHARLENE

- "Et pour aller le voir, car il nous manque et nous n'avons reçu que peu de nouvelles de sa part; il nous faut aller en Luparie?"

BRACY

- "Oui, il vous faudra y aller. Il y a une vieille prophétie qui dit que des marches de Luparie viendra une pucelle qui fera merveille contre les forces de l'Ennemi. Cette jeune fille, personne ne la connaît ... Je vous envoie donc toutes les trois en mission en Luparie. À votre charge donc de découvrir qui est cette pucelle ... et comme ça vous pourrez revoir votre ami."

Les trois jeunes filles sont heureuses. Leur grand connétable leur permet d'aller rencontrer leur ami tout en effectuant, pour lui, une mission d'importance.

DAPHNÉ

(Se levant)

- "Quand partons-nous, monsieur?"

BRACY

(Se lissant les moustaches)

- "Vous partez aujourd'hui. Emportez avec vous tout ce qui vous sera nécessaire. Le camion du passeur passera dans une heure. Il s'arrêtera près de l'entrée de notre base, où il vous prendra. Si vous aimez la marche à pied, le reste dépendra de votre endurance."

Les trois jeunes filles se lèvent et saluent leur chef.

EXT/JOUR/DUCHE DE BOLLEINCHTEIN

Diana RIBLE et Henry TELMAN arrivent, en voiture, au domaine de leur ami Roland De BOLLEINCHTEIN. La voiture entre sur la route qui donne sur les terres du duché. La voiture passe ensuite sur le vieux pont de bois qui passe au-dessus de la rivière et va sur la route qui monte au château.

La voiture passe sous une barbacane et va se garer dans le cour du château.

Diana et Henry en sortent et se dirigent vers l'entrée du château.

Le duc Roland, qui est à sa fenêtre, les aperçoit et sort à leur rencontre.

ROLAND

(Marchant, d'un pas rapide, à la rencontre de ses amis)

- "Henry, Diana, que me vaut le plaisir de votre visite?"

DIANA

(Embrassant son ami)

- "Nous passions dans le coin, et nous nous sommes dit que nous devrions aller rendre visite à notre ami Roland."

ROLAND

- "Venez prendre le thé, avec moi, dans le grand salon ... Ensuite, nous irons nous promener."

HENRY

- "Ça fait longtemps que nous n'avions plus pris le thé ensemble, Roland."

ROLAND

(Avec un geste de la main)

- "En effet, cela remonte à deux ans."

INT/JOUR/GRAND SALON DU CHÂTEAU

Roland, Diana et Henry sont assis autour d'une table basse. Une domestique apporte un plateau avec un service à thé dessus.

ROLAND

- "Merci Rose, vous pouvez disposer."

ROSE

- "Très bien, monsieur. Monsieur n'a besoin de rien d'autre?"

ROLAND

- "Non merci, Rose."

La domestique se retire. Henry se prépose au service du thé.

HENRY

(Reposant la théière sur le plateau)

- "Roland, Diana et moi avons une bonne nouvelle à t'apprendre."

ROLAND

(Heureux)

- "Je crois que je la connais déjà ... Vous allez vous fiancer ..."

DIANA

(Étonnée)

- "C'est Jenny, n'est-ce pas? Elle ne s'est pas empêchée de tout te dire."

ROLAND

(Prenant sa tasse et buvant)

- "Jenny ne peut s'empêcher d'être très bavarde. Surtout depuis qu'elle sait qu'elle va se retrouver seule dans cette grande maison."

HENRY

- "C'est vrai que pour ta soeur, ça va faire un sacré chamboulement. Avant, vous y viviez toutes les deux ensemble. Maintenant, tu passes la plupart de ton temps avec moi."

DIANA

- "Tu as raison, et je pense que nous devrions parfois l'obliger à sortir avec nous."

ROLAND

- "C'est une bonne idée! Elle vient de temps en temps ici, l'idée de se sortir un peu des films qu'elle se fait depuis deux ans."

(Il se lève et prend le plateau)

- "Bien, je vais poser ceci à la cuisine et ensuite, nous allons faire un petit tour."

EXT/JOUR/DEVANT LE PORTAIL DE LA BASE DES C.F.E.

Comme prévu, les trois jeunes filles attendent avec leurs bagages. Le camion arrive à heure précise. Un homme en descend.

BELLINGS

(S'approchant des trois filles)

- "Alors, mes chères demoiselles, quelle direction désirez-vous prendre?"

CHARLENE

- "Nous nous rendons en Luparie."

BELLINGS

- "Je ne vous y mène pas directement, mais en limite. Le reste dépend de votre aptitude à la marche."

ANNE

- "Marcher ne nous fait pas peur ..."

BELLINGS

- "Dans ce cas, grimpez mesdemoiselles. Vous allez tenir compagnie à d'autres personnes qui y vont aussi."

Charlène et Daphné montent les premières à l'arrière de camion. Anne leur fait passer les bagages, puis elles l'aident à monter à son tour. Elles vont s'asseoir aux côtés de deux autres jeunes filles. Le camion démarre.

ANNE

- "Bonjour mesdemoiselles, à ce que j'en sais; vous vous rendez vous aussi en Luparie."

CÉCILE

- "En effet, Catherine et moi nous nous y rendons. Le monde n'est plus très sûr. Une peste nouvelle fait des ravages un peu partout dans le monde."

CATHERINE

- "Oui, les gens tombent comme des mouches. C'est l'eau qui véhicule cette maladie. L'eau est empoisonnée. On ignore d'où vient ce poison, mais tout ce que je sais; c'est que la plupart des nappes phréatiques sont contaminées."

CÉCILE

- "C'est pour cela que nos parents nous envoient en Luparie. La vie y est plus sereine."

CATHERINE

- "Pour Cécile, c'est la seconde fois qu'elle y va, pour moi, c'est la première."

DAPHNÉ

(Faisant les présentations)

- "Voici Anne et Charlène, et moi c'est Daphné. Nous venons de la Réunion. Nous sommes membres de la Chevalerie de la Foi et de l'Épée. Nous sommes envoyées en mission, en Luparie."

EXT/JOUR/BOIS DU DOMAINE DE BOLLEINCHTEIN.

Diana, Henry et Roland se promènent dans les bois. Ceux-ci sont sombres et humides.

DIANA

(Se caressant les épaules)

- "Il fait toujours aussi froid dans tes bois, Roland."

ROLAND

(Avec un geste de la main)

- "C'est la pluie d'hier soir qui apporte cette froideur. Il pleut souvent, et ce depuis deux ans."

Ils passent devant un bosquet d'arbustes. Une main invisible abaisse une branche et un être de même condition semble les observer.

Les trois amis continuent de marcher sans se savoir observer. Ils arrivent devant une vieille église en ruines.

DIANA

(Ayant un hoquet de surprise)

- "Roland, pourquoi cet endroit? Cela me rappelle trop de mauvais souvenirs."

ROLAND

- "Oh, pardonne -moi Diana. Je ne pensais pas que nous allions arriver ici. Ce lieu est demeuré tel quel depuis la disparition de Maria. Même moi, je n'y viens pratiquement plus."

HENRY

- "Je fus le premier à suivre les rites de notre société secrète. Les autres sont tous arrivés après, même toi Diana. Toi et ta soeur êtes venues assez tardivement. Cette église fut longtemps notre lieu secret."

DIANA

- "Pauvre Maria, disparue tragiquement. Elle voulait tellement faire partie de notre groupe."

Soudain, une forte rafale de vent souffle, leur envoyant des feuilles au visage. Diana croit apercevoir deux points rouges au milieu de la nuée de feuilles soulevées par le vent. Cette vision ne dure qu'une poignée de secondes, mais juste suffisante pour l'effrayer.

DIANA

(Sentant un froid intense l'envahir)

- "Roland, rentrons au château s'il te plaît."

Elle regarde autour d'elle comme si elle ressentait une présence.

HENRY

(S'apercevant de cela)

- "Diana que se passe-t'il?"

ROLAND

- "Diana est comme Jenny. Toutes les deux ressentent et perçoivent les choses. Rentrons au château."

INT/NUIT/APPARTEMENTS DE DIDIER.

Didier reçoit sa cousine et sa belle soeur chez lui. Il leur a préparé un repas dans la plus stricte tradition médiévale.

Ils sont tous réunis autour de la table. Sandrine n'est pas encore avec eux car elle s'occupe de ses enfants.

DIDIER

(Tout en servant de la Liqueur d'Anone)

- "Goûtez-moi ça, c'est de la vraie liqueur pays. Vous n'en trouverez nulle part ailleurs."

(Pendant que les deux jeunes filles goûtent à la liqueur, il ajoute :)

- "Alors, quelles sont les nouvelles du monde extérieur?"

CATHERINE

- "Mon cher cousin, je doute qu'elles te soient agréables à entendre."

DIDIER

(Avec un geste de la main)

- "Voyons, dites toujours chère cousine. Je ne vais point vous faire passer un interrogatoire musclé."

CATHERINE

- "Eh bien, pour commencer, les scientifiques ont détecté une nouvelle peste qui se propage par l'eau. Ils ont appelé cette saloperie "Morbiose". C'est une maladie qui décompose les gens vivants. Elle les dévore de l'intérieur. Elle aurait déjà fait cinquante mille morts à travers le monde, dont huit cent cinquante pour la France."

DIDIER

(S'exclamant, épouvanté)

- "Oh, mon Dieu! Ils l'ont donc fait!"

CÉCILE

- "Mais, fait quoi?"

DIDIER

- "La jeune Ayla m'a dit un jour que l'Ennemi lâcherait une maladie mortelle très virulente. Sa prédiction s'est donc avérée exacte."

INT/NUIT/ PLACE PUBLIQUE DE LA VILLE TROGLODYTIQUE.

Ayla st assise sur le rebord de la fontaine. Elle semble perdue dans ses pensées. Elle doute d'elle-même, de ses capacités à accomplir sa future destinée.

Trois de ses amies, Prisca, Claudia et Junie viennent la rejoindre.

JUNIE

- "Coucou Ayla, c'est nous!"

AYLA

(Le regard absent)

- "Si je dois partir, ce sera pour bientôt ..."

PRISCA

(Posant une main sur l'épaule d'Ayla)

- "Tu veux partir où ça, mon amie?"

AYLA

(Revenant à la réalité)

- "Oh, excusez-moi mes chères amies. Je réfléchissais à haute voix."

PRISCA

(Avec tact)

- "Tu as dit que tu devais partir pour bientôt ... Partir, mais où, Ayla?"

AYLA

(Regardant son amie dans les yeux)

- "Je l'ignore encore; mais lorsque le moment sera venu, je vous tiendrai toutes au courant de la chose."

CLAUDIA

(S'asseyant à côté d'Ayla)

- "Cela se voit que tu as l'air préoccupée. Parles nous donc, nous resterons muettes comme des tombes."

AYLA

- "La Prophétie des Âges dit qu'une jeune vierge de Luparie doit aller faire merveille dans le monde de dehors, et qu'elle doit être mandatée par le Roi des Cieux. Je crois que cette fille, c'est moi. J'ai toujours été attirée par Jéhovah, et je sens qu'il y a en moi comme une flamme qui me pousse à lui obéir."

JUNIE

(Embrassant son amie)

- "Si c'est toi, cette fille annoncée par la Prophétie, eh bien j'en suis heureuse pour toi. C'est là, une glorieuse destinée que beaucoup vont t'envier ... moi la première."

AYLA

- "Mais serai-je capable, le moment venu, de vaincre ce doute qui m'obsède?"

CLAUDIA

- "Mais pourquoi douterais-tu de tes capacités à accomplir ce à quoi tu es destinée?"

AYLA

- "Ma chère Claudia, serais-tu capable, toi, de quitter un si beau pays et tous tes amis pour une longue, très longue période de temps?"

CLAUDIA

- "J'avoue que je ne sais pas."

AYLA

- "Tu vois, toi aussi tu te sentirais un peu perdue."

EXT/JOUR/CHAMP D'ENTRAÎNEMENT/LUPARIE.

"26 MAI 1986"

Didier et le prince se rendent à nouveau sur le champ d'entraînement.

DENNEVAL

(Tout en sortant son épée du fourreau)

- "Un bon prince doit se préparer à la guerre; mais son principal devoir est de garantir la paix à son peuple."

DIDIER

(Regardant vers l'Est)

- "Pourtant, la paix risque à tout moment d'être brisée. Les temps viennent où le peuple de Luparie devra apprendre de nouveau la guerre."

DENNEVAL

(S'approchant de Didier)

- "Cessez donc de regarder vers l'Est. L'Ennemi ne fait que se réveiller, et la guerre n'est pas encore assez proche pour qu'on s'en préoccupe."

DIDIER

- "Vous feriez mieux de vous en préoccuper dès maintenant, afin que tout votre peuple soit prêt."

DENNEVAL

- "C'est pour cela que je vous prépare, vous. Car c'est vous qui allez préparer le peuple à la guerre ..."

DIDIER

(Surpris)

- "Moi? Comment cela?"

DENNEVAL

(Avec un geste de la main)

- "C'est vous que j'ai choisi pour me succéder à la tête de la Luparie. Mon fils, Waco, est encore trop jeune, et n'a pas la tête à vouloir accéder à mon trône. C'est vous qui aurez donc la charge d'organiser la défense de la Luparie."

DIDIER

- "En avez-vous parlé à votre fils?"

DENNEVAL

- "Je lui en parlerai le moment venu. Il devra accepter cette prise de position en votre faveur; car c'est la Prophétie des Âges qui le veut ainsi. Le peuple se retrouvera en vous; car ce dont il a besoin, c'est d'un chef charismatique qui ne soit pas là uniquement que pour le pouvoir. Un bon chef, est un chef qui sait se faire respecter et aimer de son peuple. En Luparie, toute décision concernant la communauté des habitants doit être soumise au Conseil Central qui approuve ou pas."

DIDIER

- "Une décision prise par le prince, peut-elle être désapprouvée?"

DENNEVAL

- "Oui, surtout si la communauté n'en a pas réellement besoin."

DIDIER

- "Vous m'avez plusieurs fois parlé de la Prophétie des Âges ... Pourrai-je en avoir un exemplaire, s'il vous plaît?"

Le prince regarde Didier et croise les bras.

DENNEVAL

- "Vous aussi, vous voulez connaître ce que sera l'avenir du nouveau prince?"

EXT/JOUR/CHAMP DE BATAILLE DE TOURS.

Tout autour des ruines de Tours, l'armée française repousse les vagues d'assaut musulmanes. A la tête des troupes se trouve un jeune chevalier portant un blanc manteau. Ce jeune homme est le Dauphin Henri de VALOIS. Il se bat à l'épée au milieu de ses hommes. Il est au coeur de la mêlée et se bat comme un lion.

HENRI

(Perçant un soldat ennemi)

- "Allons, courage les gars ... ils refluent. Regardez-les s'enfuir. Poursuivons-les! Hardis!

Hardis!"

Les soldats le voyant s'élançant, font de même, baïonnette au canon, en hurlant.

Côté français, canons et mortiers font pleuvoir des obus sur les musulmans en déroute et poursuivis.

L'artillerie ennemie pilonne les positions françaises.

Les lignes ennemies se reforment, malgré de lourdes pertes, en rangs et se préparent à faire feu. Les lignes françaises avancent au son du tambour et des coups de feu.

Les rangs ennemis font feu.

Beaucoup de soldats français sont fauchés par le tir ennemi. Le porte étendard gisant blessé au sol, Henri ramasse l'étendard et crie :

HENRI

- "Sus à l'ennemi! Gloire au Royaume des Cieux!"

Les lignes françaises courent en tirant sur les rangs ennemis qui se dispersent, paniqués.

L'étendard que porte Henri est celui de la Chevalerie de la Foi et de l'Épée. Cet étendard est visible au milieu des hommes qui chargent l'ennemi en lui tirant dessus.

EXT/JOUR/CHAMP D'ENTRAÎNEMENT/LUPARIE.

Didier et le prince quittent chacun leur épée et vont boire un coup.

DENNEVAL

- "De savoir se battre va nous servir à tous les deux, dans les jours à venir. Vous avez la même fougue que moi quand j'étais plus jeune. Moi aussi, je rêvais d'en découdre avec la Bête; mais j'ai appris, avec le temps, à maîtriser mes pulsions guerrières."

DIDIER

(Reprenant son épée et la faisant tourner lentement tout en la regardant)

- "Je suis désolé de vous décevoir là-dessus votre altesse; mais je ne peux apprendre la maîtrise de soi, surtout en sachant la guerre si proche. Au contraire, je désire apprendre à développer les pouvoirs que donne la Force qui nous entoure. Je désire connaître tous les secrets de cette Force afin que je puisse m'en servir le jour où je ferai face à la Bête."

DENNEVAL

(Croisant les bras et regardant son élève, l'air grave)

- "La Force ne doit pas servir à exhiber la violence. Elle doit la canaliser, la dominer afin qu'elle ne devienne point haine. La haine est une des nombreuses manifestations du côté obscur de la Force."

DIDIER

- "Quoi? Vous me dites qu'il ne faut point haïr! Mais comment puis-je faire pour ne point haïr celui qui a fait de moi un loup-garou? À chaque fois que j'y pense, c'est la haine qui me monte au coeur. Jamais, oh non jamais, je ne pourrai aimer un tel ennemi!"

DENNEVAL

- "Je ne vous demande non pas d'aimer cet ennemi, mais d'apprendre à domestiquer la Force qui vous entoure, afin de chasser tout sentiment de haine qui vous anime. Moi aussi, au début, j'éprouvais de la haine pour celui qui a fait de moi, car j'en suis un moi aussi, un loup-garou. Mais comme je savais que jamais plus je n'aurai l'occasion de le rencontrer, j'ai laissé la Force agir en moi; et tout sentiment de haine m'a abandonné. Il est très facile de se laisser

tenter par le Côté Obscur de la Force, tout est plus facile; mais là est le piège.”

INT/JOUR/GRAND SALON DU CHÂTEAU DES D'ESNAMBUC D'ARMONT.

Le grand salon du château de la famille d'Esnambuc d'Armont est éclairé par des appliques et des lustres. Il est aussi équipé d'un mobilier rustique.

Le vieux ministre du Dauphin Henri de Valois est assis dans son fauteuil, en train de lire son journal.

Sa fille, Cynthia, entre dans le grand salon avec un service à thé, sur un plateau, dans les mains. Elle s'approche de son père et pose le plateau sur la table basse.

CYNTHIA

- "Père, votre thé est prêt."

JOSEPH

(Pliant son journal)

- "Merci ma fille, je me demande ce que je deviendrai sans vous. *(Il pose le journal sur la table et se sert du thé)* Notre cher Dauphin a remporté une grande victoire auprès de Tours, il y a quelques heures à peine."

CYNTHIA

(Avec un geste de la main)

- "Je me demande à quoi cela peut encore servir d'aller se faire tuer pour défendre ce tas de ruines!"

JOSEPH

(Sourcilieux)

- "Ce tas de ruines, ma chère fille, est la porte ouverte au Pays de Loire. Si vous êtes libre aujourd'hui, c'est bien parce que d'autres se font tuer pour vous. J'espère que vous y penserez, ma fille."

CYNTHIA

(Se servant du thé et, avec tact)

- "J'y pense tous les jours, croyez-moi père. Au fait, je tenais à vous annoncer une heureuse nouvelle ... Vous vous souvenez de Jean-Do Perretti?"

JOSEPH

(Posant sa tasse sur la table)

- "Oui, je m'en souviens. Un charmant garçon ..."

CYNTHIA

(Croisant les bras, puis avec un geste de la main)

- "Eh bien, j'ai reçu une lettre de lui aujourd'hui."

JOSEPH

(Heureux)

- "Et que vous dit-il?"

CYNTHIA

(Avec un sourire)

- "Il me dit qu'il est parti rejoindre son ami, Didier, en Luparie, et qu'il espère m'y voir un jour. Il nous dit encore de faire bien attention à l'eau que nous buvons; car elle est porteuse d'un virus mortel."

JOSEPH

(Se levant)

- "Pour l'eau, ici nous sommes hors de danger. J'ai entendu parler de cette peste qui empoisonne la plupart des eaux du pays. Si vous voulez rejoindre votre ami, je vous donne ma bénédiction. Ce jeune homme est comme il faut."

CYNTHIA

(Se levant à son tour)

- "Je partirai, père, mais pas tout de suite. Je désire encore passer du temps en votre compagnie et en celle de Yolaine."

EXT/JOUR/LAC D'EMUINDIL/LUPARIE.

Le lac d'Emuindil est aussi vaste que le lac d'Annecy mais sans constructions autour. Il doit son nom à un Elfe venu visiter la Luparie. La végétation de ses rives est constituée de roseaux et de forêts de fougères arborescentes, lianes et herbacées; d'arbustes et arbres de rives.

Les trois jeunes réunionnaises s'y promènent et elles finissent par rencontrer Didier et Sandrine.

ANNE

- "Bonjour, vous êtes bien Didier et Sandrine Mitchelli?"

DIDIER

(S'arrêtant de marcher, croisant les bras et, avec un geste de la main)

- "Oui, c'est bien cela. Mesdemoiselles, à qui ai-je l'honneur?"

ANNE

(Faisant les présentations)

- "Je suis Anne Sepulchre, et voici Daphné Mauvoisin et Charlene Isautier."

CHARLENE

(Ajoutant)

- "Nous ne sommes pas là par hasard, monsieur. Nous avons demandé où vous trouver, et nous voilà devant vous."

DIDIER

- "Vous venez de l'île de la Réunion, n'est-ce pas?"

Des souvenirs forts anciens reviennent à la mémoire de Didier. Des souvenirs liés à son ancienne identité. Anne fut, à une époque, sa meilleure amie et sa confidente.

DAPHNÉ

(Confirmant)

- "Nous sommes bien de cette île, monsieur."

Didier paraît troublé et semble défaillir. Sandrine s'en aperçoit et le soutient.

SANDRINE

- "Didier, que se passe-t'il?"

DIDIER

(Avec un geste de la main)

- "Ce n'est rien, chérie. C'est juste que des souvenirs que je croyais enfouis au fin fond de mon être, viennent de se rappeler à moi."

(Il se tourne vers les jeunes filles et les regarde, les yeux humides)

- "Oh, mes chères amies ... *(Il se jette dans leurs bras à chacune)* Daphné

... Anne, ma chère confidente ... Charlène. Comme vous m'avez manquées. Je suis désolé de ne pas vous avoir écrit souvent."

(Il ajoute)

- "Comment allez-vous?"

ANNE

(Avec un charmant sourire)

- "Nous allons toutes bien, Monsieur. Quant à moi, je me suis bien habituée à ma jambe artificielle."

Elle sort son mouchoir et essuie, avec, les larmes de son ami.

DIDIER

- "Ah, ce sale requin! Ton handicap ne t'a pas gênée pour entrer dans la Chevalerie de la Foi et de l'Épée?"

ANNE

(Avec un sourire)

- "Je ne suis pas une fêrue de sport, mais ça va. J'avance à mon rythme."

CHARLENE

- "Nous l'avons aidée de notre mieux à accepter son handicap au début ... Ce fut difficile, mais voilà la résultat."

SANDRINE

- "Que devient ce cher Monsieur Bracy?"

DAPHNÉ

(Heureuse)

- "Il est toujours à la tête de notre Ordre."

SANDRINE

(Avec un geste de la main)

- "Passez manger à la maison, comme ça vous verrez nos enfants. Au fait, quel est votre objectif? Car vous n'êtes pas en Luparie pour rien."

DAPHNÉ

- "Monsieur Bracy nous a donné pour mission de découvrir qui est la jeune vierge de la

Prophétie des Âges!"

DIDIER

- "Le prince doit me donner un exemplaire de cette prophétie. Par contre, pour ce qui est de découvrir qui est cette jeune vierge, je ne vous serai d'aucun secours. Je pense qu'elle se révélera le moment venu."

SANDRINE

- "Peut-être la trouverez-vous, cette fille, qui sait? Nous connaissons une jeune fille qui pourrait vous éclairer à ce sujet, elle s'appelle Ayla."